

ÉTALANS

Travaux de sécurisation en vue rue des Granges



Les véhicules qui sortent du village ont tendance à prendre à gauche pour Pontarlier, ce qui est dangereux. Photo ER

Le conseil municipal, sur proposition du maire, s'est engagé à réaliser et financer l'installation de coussins berlinois pour la sécurisation de la rue des Granges. Montant des travaux : 4 173,66 € HT. A l'unanimité, le conseil municipal a autorisé le maire à monter le dossier de subvention, et s'est prononcé sur le plan de financement suivant : la DETR s'élèvera à 30 %, soit 1 252 € ; les fonds libres représentant 2 921,66 €.

Le conseil a sollicité en conséquence l'aide financière de l'État et a demandé l'autorisation de commencer les travaux avant l'intervention de la décision attributive de subvention. Il s'engage, par ailleurs, à réaliser les travaux dans les deux ans à compter de la notification de la décision attributive de subvention.

Un pylône de téléphonie sera prochainement installé sur un terrain communal situé à Charbonnières-les-Sapins. Il a été donc proposé au conseil municipal un bail entre TDF et la commune d'une durée de 20 années. A l'unanimité, le conseil municipal a autorisé le maire à signer la convention.

Au registre des informations diverses, suite à la vente du 6 octobre, un lot de 276 m³ feuillus, issu des parcelles 16 et 18 (Emblery), a été vendu à la scierie du Lomont pour 30 220 € HT, soit 109 euros par m³.

Pour Charbonnières, un lot a été mis à la vente le 14 octobre (vente réservée au lot de petit volume).

Vente aussi d'un lot de bois à Verrières-du-Grosbois d'une contenance de 180 m³ à 61,85 € par m³.

FUANS

Un concours de jeunes pointeurs pour faire naître des passions

Montbéliardes et comtois ont été passés au crible par les jeunes pointeurs le week-end dernier à Fuans. Les meilleurs d'entre eux se sont qualifiés pour le concours départemental prévu le 17 décembre à Vercel.

Grâce à l'adhésion de nombreux partenaires et avec l'idée de rassembler un maximum de participants pour la plupart scolarisés, le président des Jeunes agriculteurs, Joseph Sarron, et son équipe ont fait le choix d'organiser le concours des jeunes pointeurs ce dimanche 30 octobre à la ferme de Timothé Girod située au centre du village de Fuans.

« Il est important de rassembler un maximum de participants pour motiver, expliquer et faire naître des passions », précise Pierre Colin, responsable logistique et classement.

Le pointage consiste à juger un cheval ou une vache à l'instant T, d'apprécier plusieurs parties corporelles, leurs proportions, leurs aptitudes et ainsi de dégager les points forts et faibles des animaux en question. La qualité de la mamelle de la montbéliarde (deuxième race laitière en France) et l'allure du comtois (présent partout



On comptait 60 participants pour juger les montbéliardes. Photo ER

dans la métropole) sont aussi largement prises en compte.

Motivés à bloc, les très nombreux jeunes ont successivement suivi les conseils de Mélanie Marsal, animatrice génétique à Géniatest, et de Sébastien Jacquier, éleveur de montbéliardes, de Jean-Michel Garesus, étalonnier, et de Nicolas Ségalen, éleveur de chevaux comtois avant de commencer à juger les bêtes. Lesquelles avaient été préalablement évaluées par ces mêmes animateurs. Le but étant de se rapprocher au maximum des con-

clusions de ces derniers. Les jeunes avaient à observer deux chevaux ou deux vaches.

Le classement

Seuls les participants du secteur dont les noms sont dotés d'un astérisque sont qualifiés pour le concours départemental qui sera organisé le 17 décembre prochain au GAEC Voidey, à Vercel. D'autres se sont déjà qualifiés.

Catégorie bovins.- Seniors (44 pointeurs) : 1. Hugo Raymond, 2. Ophélie Taillard, 3. Loïc Bourriot, 4. Tim Par-

renin, 5. Morgane Bernard*, 6. Pierre Cuhe*, 7. Luc Ernst, 8. Corentin Sire*, 9. Hugo Boiteux, 10. Jules Gaiffe*. Juniors (16 pointeurs) : 1. Nicolas Parrenin, 2. Noé Bernard*, 3. Marie Cuhe, 4. Auguste Vuillemin, 5. Antoine Vuillemin

Catégorie équins.- Seniors (23 pointeurs) : 1. Hugo Boiteux, 2. Elsa Paris*, 3. Loïc Drezet*, 9. Nicolas Cartier*, 12. Emma Girardin*. Juniors (7 pointeurs) : 1. Noé Bernard 2. Maria Millesse, 3. Léa Perrot-Minnot, 4. Adrien Cuenot, 5. Romain Moulin.

VALDAHON

L'école de musique tient son assemblée générale



Plus d'une centaine d'enfants et adultes suivent des cours à l'EMIPHD. Photo ER

L'École intercommunale de musique des portes du Haut-Doubs organise son assemblée générale annuelle ce vendredi 4 novembre, à 20 h, à la salle de réunion de la communauté de communes, rue Denis-Papin. Les élèves, les parents d'élèves, élus et sympathisants sont cordialement invités à assister à cette rencontre présidée par Arlette Patton, à la tête de l'association.

Depuis la rentrée de septembre, les enseignements ont re-

pris pour la centaine d'élèves qui suivent les cours de solfège et instruments. Un groupe de jeunes musiciens a donné une aubade lors des Journées du patrimoine à Valdahon.

Par ailleurs, les responsables ont enregistré un joli succès pour leur premier loto avec Speedloto et qui sera reconduit en 2023. Un événement soutenu par de nombreux bénévoles et parents qui ont participé à la soirée et apporté des gâteaux.

VALDAHON

Souvenir français : Baptiste Carry à l'honneur

Gérard Mehl, président du Souvenir français du secteur de Valdahon, a remis récemment le diplôme d'honneur de l'association à Baptiste Carry.

Baptiste, ancien du 1er régiment de commando de parachutiste, a rejoint les rangs du Souvenir français, en 2019, où son dévouement et sa gentillesse sont unanimement appréciés. Baptiste Carry, qui a repris un commerce de pizzas baptisé « Pizzabapt », rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny à Valdahon, était très ému de recevoir ce diplôme, signe d'une reconnaissance de toute une association.

Quête et nouvelles recrues

La quête du Souvenir français est inscrite dans l'ADN de cette association depuis plusieurs décennies. Des bénévoles étaient à la porte des cimetières lors de la Toussaint pour solliciter la générosité de ceux qui venaient se recueillir sur les tombes familiales. Cette quête se déroule désormais sous une autre forme et dans un autre endroit, dans les grandes surfaces commerciales notamment. Ce fut encore le cas le week-end dernier. Les dons



Une solide amitié existe entre ces deux anciens militaires, membres du Souvenir français. Photo ER

recueillis permettront d'entretenir les tombes de combattants morts pour la France, les monuments aux morts et de financer des sorties sur des lieux de mémoire pour des écoliers et des collégiens.

Le Souvenir français lance toujours un appel aux jeunes générations pour venir grossir leurs rangs et entretenir la mémoire de ceux qui ont combattu pour notre liberté.

bloc-notes

VALDAHON

Permanence Soliha

Jeudi 3 novembre. De 10 h à 12 h. Communauté de communes.

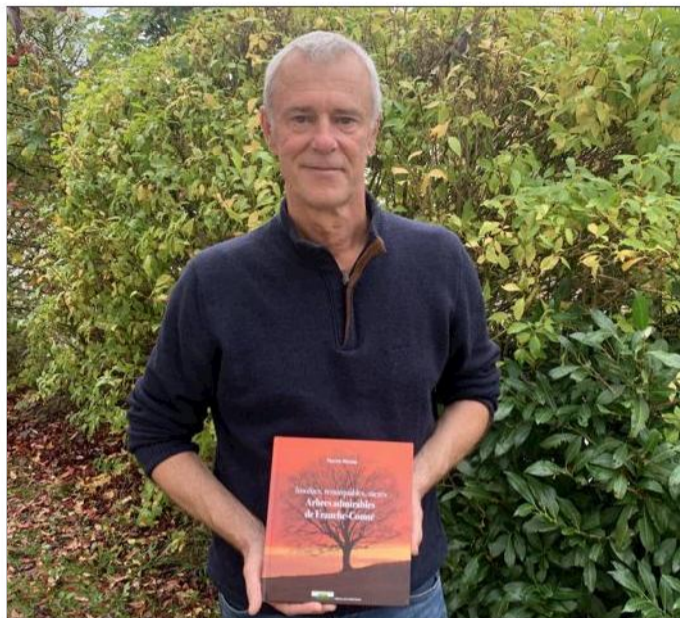
Les propriétaires bailleurs ou occupants désirant faire des travaux peuvent obtenir des renseignements auprès de techniciens spécialisés. Se munir des avis d'imposition.

GOUX-LES-USIERS

Les arbres, « patrimoine naturel régional »

« Arbres admirables de Franche-Comté », tel est le nouvel ouvrage de Patrick Nicolas. Ce forestier et passionné de photo y recense de nombreux marronniers, chênes, frênes et autres tilleuls d'exception qui ont chacun leur histoire.

Patrick Nicolas, forestier de terrain et passionné de photo, n'en est pas à son coup d'essai puisqu'en 2019, il a publié un premier ouvrage, « Au cœur des forêts de Franche-Comté ». Lequel fait voyager le lecteur dans un univers méconnu où l'arbre dans tous ses états partage la vedette avec une faune et une flore qui s'offrent dans un environnement grandiose, une grande leçon de sciences naturelles.



« Arbres admirables de Franche-Comté », tel est le nouvel ouvrage de Patrick Nicolas. Photo ER

« Le but est que les gens du coin puissent aller les observer »

Patrick récidive cette fois avec « Arbres admirables de Franche-Comté » que l'on peut dès à présent trouver dans toutes les librairies et autres lieux de culture. « J'ai la chance au quotidien de voir beaucoup de bizarreries naturelles, quand on cherche, on peut retrouver de très intéressantes histoires liées à ces arbres, pour leur forme, dimension, le culte lié à ceux-ci, c'est du patrimoine naturel régional. Il y en a de très nombreux à quelques kilomètres de chez nous. Le but est que les gens du coin puissent aller les observer eux-mêmes », confie l'auteur.

Marronnier, chêne, frêne, tilleul, tulipier, poirier, c'est au fil

des randonnées, du bouche-à-oreille que Patrick Nicolas a réussi à mettre en pages plus de 80 clichés avec des arbres plus ou moins étranges, le tout accompagné de commentaires ayant nécessité un très gros travail de recherche dans les archives communales mais également en s'appuyant et en recoupant divers témoignages.

Son terrain de « chasse » s'est arrêté à la forêt de Chaux et à la Haute-Saône, même si l'on peut trouver quelques spécimens rares d'Italie ou du sud de la France. « Il y a partout des sujets d'exception, je me suis limité à un certain périmètre pour que l'ouvrage ait une cohérence ».

Si de grands arbres existent encore à ce jour, c'est aussi grâce à

leur côté religieux comme des grands chênes, dont certains font l'objet de procession. « Le plus ancien est à Falletans, il date de l'époque de Christophe Colomb, il a 500 ans. Il y a un grand panel de chênes de 300 à 350 ans, c'est assez fréquent en forêt de Chaux, à 400 ans c'est du sacré, et là c'est conservé. Je voulais rendre l'image positive de l'arbre, il apporte une certaine sérénité ». Le sapin est aussi une façon de réunir les gens : « Avec l'élection du sapin président à Bians-les-Usiers il y a quelques jours, j'espère que cela donnera lieu à un point de rencontre, il est aussi là pour cela ».

« Arbres admirables de Franche-Comté », aux éditions de la Belle Étoile.

TRÉPOT

Après une ouverture retardée, les chasseurs retrouvent de la sérénité

Ce n'était jamais arrivé depuis la création de l'association de chasse en 1955 : cette année, l'ouverture sur le territoire communal a été retardée de 15 jours suite à la démission surprise du président, Daniel Rayes, le 23 août dernier.

Jean-Marc Liegeon, 56 ans, qui fut déjà élu président pour un 1er mandat en 2006, avait pris les choses en main pour trouver une solution dans l'urgence. Un nouveau conseil d'administration fut alors élu lors d'une réunion plutôt animée à laquelle participait le maire.

Après un mois de réorganisation, Jean-Marc Liegeon et son conseil d'administration ont pu rénover le règlement intérieur et le présenter lors d'une réunion extraordinaire qui s'est tenue vendredi dernier en mairie.

Le président a relaté l'affaire juridique à laquelle il a été confronté suite à la mise en cause de l'ACCA par César Sparapano. Lequel conteste devant la juridiction civile son éviction comme membre de droit par l'ancien



Le nouveau président de l'ACCA de Trépot, Jean-Marc Liegeon, avait déjà été élu à cette fonction pour un mandat en 2006. Photo ER

président. Le délibéré sera prononcé le 13 décembre.

Les discussions ont ensuite continué sur le prélèvement des chamois, présents en nombre dans la forêt du Mont, entre Trépot et Mamirolle : un seul brace-

let a été accordé et déjà utilisé.

Le sujet final fut celui de l'entretien des « tranchées » de forêt dont les chasseurs sont chargés en compensation d'une diminution des frais de location de la chasse par la commune.

LES MONTS-RONDS Nécrologie Décès d'Elisabeth Raffin

Née le 19 mars 1954, Elisabeth Bauer était la dernière d'une fratrie de 8 enfants dont le papa, menuisier, et la maman, mère au foyer, résidaient dans le quartier Saint-Claude à Besançon, où elle a grandi, entourée de la bienveillante affection de sa grande famille.

En 1973, elle épouse Noël Raffin, chauffeur à la CTB, avec lequel elle partage la passion pour la moto avant de donner naissance à Céline, en 1978, et Mathieu en 1981. Bien installée dans la maison construite avec son mari à Mérey, Elisabeth participe à la vie associative du village comme membre du comité des fêtes et présidente du club de danse classique. En 1989, elle reprend le travail au service d'aide à domicile du canton d'Ornans puis de Besançon où, en raison de problèmes de santé, elle termine sa carrière professionnelle à l'accueil. En retraite depuis 2016, elle a



eu le loisir d'accompagner ses 4 petits-enfants et de leur transmettre l'enthousiasme et la joie de vivre dont elle témoignait lors de ses promenades à pied ou à vélo.

Affaiblie par la maladie depuis septembre dernier, elle s'est éteinte paisiblement lundi, entourée de son mari et ses enfants au CHU de Dijon. Ses obsèques seront célébrées ce jeudi 3 novembre, à 14 h 30, en l'église de Montrond-le-Château. Nos condoléances.

REUGNEY

Les habitants visitent la nouvelle fruitière ultra-moderne



Les nombreux visiteurs ont découvert une fruitière ultra-moderne au service des neuf producteurs de la coopérative laitière Bolandoz-Reugney. Photo ER

Ce dernier samedi d'octobre, les producteurs de la coopérative laitière Bolandoz-Reugney ont ouvert les portes de leur nouvelle fruitière aux habitants de Bolandoz et Reugney. La nouvelle fruitière de cette coopérative, désormais située à Reugney, est en activité depuis ce début d'année. Elle remplace la fruitière de Bolandoz devenu obsolète après 56 ans de bons et loyaux services.

Guidés par le président de la

Coop. Jérémy Masson, et les différents membres du conseil d'administration, les nombreux visiteurs ont pu apprécier ces nouvelles installations permettant de travailler 4 200 000 litres de lait à l'année dans les meilleures conditions possible. Une visite instructive qui s'est terminée par un moment de convivialité autour d'un apéro dînatoire apprécié, offert et servi par les sociétaires de la Coop Bolandoz-Reugney.

ORNANS

La campagne de recensement 2023 se prépare

La campagne de recensement de l'Insee à Ornans débutera le 19 janvier 2023. Tous les 5 ans, les statistiques de la commune sont remises à jour, et permettent de déterminer les besoins concrets, pour les administrés.

Mais concrètement, comment ça se passe ? Avant la collecte, les agents recenseurs effectuent une tournée de reconnaissance pour repérer les logements et avertir de leur passage. Il est important de mettre en évidence le numéro de votre rue. Pendant la collecte, les agents re-

censeurs se présentent à votre domicile. Pensez à leur demander leur carte tricolore. L'agent vous remet la notice avec vos identifications de connexion pour se recenser via internet (le-recensement-et-moi.fr). Si vous ne pouvez pas remplir le formulaire en ligne, l'agent recenseur distribue des bulletins papier à chaque membre du logement, et vient d'un rendez-vous pour venir les récupérer. Après la collecte, l'Insee croise les données pour établir des statistiques et les communique ensuite à la mairie.